Zeitschrift: Revue historique vaudoise

Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Band: 30 (1922)

Heft: 3

Artikel: Ancien uniforme militaire

Autor: R.M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-24394

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANCIEN UNIFORME MILITAIRE

(avec illustration)

Le « prestige de l'uniforme » se meurt et autant dire : il est mort. La guerre l'a tué!

Autrefois on s'attachait à rendre l'uniforme militaire attrayant; d'époque en époque il s'est démocratisé. Pendant la première moitié du XIX^{me} siècle on portait l'habit; depuis 1860 on adopta la tunique à jupe, et vers 1880 une jaquette succéda à la tunique; aujourd'hui c'est la vareuse feldgrün que nous devons à la guerre; à la guerre de taupe où l'on se cache de l'ennemi, où l'on se dissimule derrière les arbres, parmi les broussailles, à l'abri des monticules. Donc nous n'avons plus besoin de beaux uniformes, nous les voulons aussi effacés, aussi ternes que possible. C'est le progrès...

Les Vaudois sont toujours cocardiers, ils ont le goût militaire fortement développé. Un musée d'objets militaires est en voie de formation et cela nous engage à donner un type d'uniforme d'infanterie d'avant 1850. Le shako cylindrique figuré ici vient de remplacer le shako évasé à sa partie supérieure, dit seille à compote.

Notre dessin représente un soldat d'infanterie vaudoise; si nous le considérons comme fusilier, nous le vêtirons d'un pantalon et d'un habit bleu-foncé à retroussis et passepoils écarlates, boutons blancs et buffleterie blanche, épaulettes rouges ou jaunes; si nous transformons notre militaire en carabinier nous l'habillerons alors d'un habit et d'un pantalon vert-foncé à passepoils et retroussis noirs, buffleterie noire, boutons jaunes, épaulettes vert-foncé à franges noires.

C'est devant ce soldat qu'un colonel de l'époque, suivi de son état-major, faisant une inspection du bataillon s'arrêtait pour lui dire :



Uniforme d'avant 1850.

- Tiens, n'es-tu pas le fils du Syndic de Cheseaux?
- Oui, Colonel.
- Il me semblait bien, tu ressembles à ton père comme deux gouttes d'eau, dis-lui bien le bonjour de ma part.

Et le colonel de continuer son inspection!

Autre temps, autres mœurs.

Malgré les nécessités de l'époque où nous vivons, on ne nous empêchera pas de regretter le temps où nos soldats étaient fiers de se montrer; où ils subissaient la salutaire influence du prestige de l'uniforme.

Dr R. M.

UNION DES MUSÉES ET COLLECTIONS D'ANTIQUITÉS DE LA SUISSE

Cette Union qui n'avait pas été convoquée depuis des années, a tenu séance samedi 21 janvier 1922, à deux heures de l'après-midi, au Musée National, à Zurich, sous la présidence de M. le D^r Mousson, conseiller d'Etat de Zurich, président de la Commission du Musée National.

Dix-sept représentants de Musées suisses avaient répondu à cet appel; ils ont fort goûté l'occasion qui leur était offerte de faire connaissance, d'échanger leurs préoccupations mutuelles et de se renseigner, mutuellement aussi, entre Suisses allemands et romands, sur l'état de leurs collections et les efforts à poursuivre en commun.

On a exprimé le désir qu'une prochaine séance groupant des représentants les plus nombreux possible de tous nos Musées locaux, même et surtout des plus modestes, intervienne dans quelques mois, en un lieu plus central que Zurich.

Nous souhaitons qu'un grand nombre de Musées romands spécialement tous nos groupements vaudois (Lausanne, Yverdon, Morges, Vevey, Moudon, Lavaux, Pays-d'Enhaut, Montreux) saisisse cette occasion unique de rencontrer